

Distr.  
GENERALE

A/CONF.157/PC/46/Add.11  
24 septembre 1992

Original : FRANCAIS

CONFERENCE MONDIALE SUR LES DROITS DE L'HOMME

Comité préparatoire  
Troisième session  
Genève, 14-18 septembre 1992  
Point 7 de l'ordre du jour

ORDRE DU JOUR PROVISOIRE DE LA CONFERENCE MONDIALE  
ET DOCUMENTATION; RESULTATS DES TRAVAUX

Recommandations concernant l'ordre du jour provisoire de  
la Conférence mondiale sur les droits de l'homme et ses  
préparatifs présentées conformément au paragraphe 10  
de la résolution 45/155 de l'Assemblée générale

Rapport du Secrétaire général

TABLE DES MATIERES

RECOMMANDATIONS PRESENTEES PAR DES ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES  
DOTEES DU STATUT CONSULTATIF

Fédération Internationale Terre des Hommes

1. La Fédération Internationale Terre des Hommes souhaiterait évoquer devant le Comité préparatoire de la Conférence mondiale sur les droits de l'homme un sujet de grande importance, celui du sort des enfants dans ce monde. Les enfants, qui ne sont pas loin de constituer la moitié de l'humanité, en forment la partie la plus vulnérable mais également la plus prometteuse. De ce fait, ils méritent toute l'attention de la Conférence mondiale sur les droits de l'homme qui s'honorerait de consacrer une partie de ses travaux à la situation des droits de l'enfant. Un tel axe de travail serait loin d'être inutile, car les droits de l'enfant ne constituent pas encore la réalité de tous.

2. Selon le Programme des Nations Unies pour le développement, dans les pays du tiers monde, 14 millions d'enfants meurent chaque année avant d'avoir atteint l'âge de cinq ans, 180 millions d'entre eux souffrent de malnutrition grave, près de 300 millions ne fréquentent pas d'école et près d'un million d'enfants d'Afrique subsaharienne sont porteurs du virus du SIDA. Les pays industrialisés connaissent également de graves violations des droits de l'enfant. Même dans le malheur, les enfants ne sont pas égaux, car les petites filles souffrent encore plus que les garçons de cet état de fait. Ces statistiques effrayantes laissent imaginer le sort qui attend ces enfants quand ils arriveront à l'âge adulte. Les séquelles de ces maux peuvent définitivement gâcher leurs chances d'insertion dans la société et les empêcher de jouer le rôle de citoyen responsable qui revient normalement à toute personne ayant atteint la majorité. C'est ainsi toute une société qui risque d'être affectée dans la durée par les différentes violations des droits de l'enfant.

3. Dans le domaine de ses compétences, la Conférence mondiale sur les droits de l'homme peut remédier à cette situation. En consacrant une partie de ses travaux aux droits de l'enfant, elle aurait alors le loisir d'évaluer les progrès substantiels déjà accomplis dans ce domaine, et surtout d'élaborer des stratégies pour parvenir à une mise en oeuvre plus précise des dispositions concernant les droits de l'enfant en s'assurant qu'ils soient pris en compte dans la formulation de toute stratégie concernant les droits de l'homme. Pour ce faire, elle dispose d'instruments internationaux très performants, comme la Convention relative aux droits de l'enfant, entrée en vigueur en un temps record et qui compte à ce jour 122 Etats parties ayant démontré par ce simple fait l'intérêt soutenu qu'ils portent au sort de leurs enfants. Cette Convention, qui mêle de manière remarquable les droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels, démontre la nécessité d'une approche globale pour la réalisation des droits de l'enfant. D'autres textes peuvent également être d'une grande utilité pour les travaux de la Conférence mondiale, comme la Déclaration mondiale en faveur de la survie, de la protection et du développement de l'enfant, issue du Sommet mondial pour les enfants, et son plan d'application pour les années 90.

4. La Fédération Internationale Terre des Hommes nourrit l'espoir que le Comité préparatoire de la Conférence mondiale sur les droits de l'homme tiendra compte du sort difficile de nombreux enfants de ce monde, et qu'elle se penchera avec attention sur les moyens d'y remédier. Après tout, cela est dans l'intérêt bien compris de tous, car de la manière dont nous traitons les enfants aujourd'hui dépend la teneur de la future société qu'ils bâtiront demain, en vertu des principes que nous leur aurons inculqués, ou non.

---